

# Outils et techniques pédagogiques

COMMISSION : TECHNIQUES AUDIOVISUELLES

Responsable : GUÉRIN - BP 14 - 10 - Ste-SAVINE

## Le stage "Techniques Sonores"

Ce stage a eu lieu du 31 juillet au 12 août à Védène (84), rassemblant cent stagiaires (dont 48 nouveaux) venus de quarante-trois départements français et trois collègues canadiens. Nous avons réparti ces stagiaires de niveaux et d'intérêts très différents en quatre groupes :

— *groupe A* : onze équipes de quatre ou cinq camarades nouveaux venus au stage sonore, encadrées chacune par un « parrain » chevronné ;

— *groupe B* : quatre équipes d'anciens qui deviendront huit groupes de travail, qui prennent en charge les bandes envoyées par les membres de la com-

mission et qui effectueront une dernière sélection parmi les documents recueillis à Concarneau et à Revin les années précédentes ;

— *groupe C* : trois équipes de travail centrées sur la production des documents audiovisuels (mise au point de BT sonores à sortir l'an prochain). Les groupes B et C participeront également, en plus, à des reportages effectués dans le milieu local ;

— *groupe D* : photos et reportages. Tout cela constituait 28 équipes de travail, nécessitait donc 28 salles plus deux salles de réunion pouvant s'obscurcir et réunir tout le stage.

La direction technique était assurée comme d'habitude par Gilbert Paris, la direction générale par Guérin.

L'esprit du travail est de faire découvrir aux camarades les possibilités et les limites d'un moyen d'expression inconnu de la plupart d'entre eux : la technique des sons enregistrés sur bandes. Ce travail se réalise bien entendu dans l'optique de la pédagogie Freinet ; c'est pourquoi nous n'acceptons que les camarades ayant déjà suivi un stage Ecole Moderne pour que l'information technique soit toujours motivée par un souci d'expression. De nombreux reportages furent réalisés depuis la vie dans le Vaucluse en 1900 jusqu'aux écrivains de Provence (Giono, Marie Mauron) en passant par les problèmes de l'agriculture, la vie en Camargue, etc. Quelques sorties au Festival d'Avignon (Messe pour le temps présent, Tartuffe) ajoutèrent à la richesse du stage.

---

### Relations avec les services officiels

---

Dans leurs conférences académiques, les responsables de l'IPN « service des moyens sonores » font de constantes références à nos travaux et diffusent nos réalisations en mentionnant l'origine. Il n'y a plus de différences fondamentales. Les responsables diffusent maintenant les options que nous défendons depuis quinze ans et qui dans le passé faisaient sourire. Nous avons toujours tort d'avoir raison trop tôt, mais nous nous réjouissons qu'un public de plus en plus large soit touché par nos travaux.

---

### Production BT Sonores

---

Trente-quatre albums sont sortis, sélectionnés par l'IPN. Les différents

critiques, enseignants ou non, sont unanimes pour mentionner leurs qualités. C'est actuellement un ensemble qui va se développant et nous nous en réjouissons.

Malgré tout nous constatons que la diffusion n'est pas ce qu'elle pourrait être. Parmi les causes évoquées, signalons :

1<sup>o</sup>. un sous-équipement des classes. Si des projecteurs de vues fixes existent, ils sont dans l'ensemble sous-utilisés à cause de l'impossibilité d'obscurcir correctement les classes. Il n'est malheureusement pas pensable d'espérer que tous les locaux scolaires pourront s'obscurcir à volonté. La formule de la classe d'enseignement audiovisuel par établissement ne semble pas donner les résultats escomptés (lorsque cette salle n'est pas utilisée par une classe à cause du manque de locaux scolaires). L'instituteur répugne à déplacer toute sa classe dans d'autres locaux où il n'aura pas sous la main les outils pédagogiques complémentaires à la documentation audiovisuelle.

La nécessité d'un appareil projetant en salle claire ou demi-obscurcie (rideau de soleil) se fait sentir. Aucun matériel actuellement sur le marché ne donne satisfaction. Nous étudierons cette question ;

2<sup>o</sup>. d'autre part, l'ensemble des maîtres qui, sans faire des techniques sonores, pourraient être touchés par notre documentation, savent mal exploiter la documentation audiovisuelle. La masse des enseignants a encore trop tendance à préférer une documentation du style « leçon toute prête » à celle fournissant des documents sonores et visuels bruts, mais adaptés au niveau des enfants, qu'il faut analyser et qui motivent des activités scolaires ultérieures, véritable moteur de formation de l'enfant.



La primauté de l'information sur l'action reste encore l'idée la plus répandue. La modernisation de l'enseignement par la seule introduction des moyens audiovisuels est une illusion.

Elle ne touche pas aux racines d'une réforme fort souhaitable de l'enseignement, à une reconsidération du processus éducatif et de la relation éducative maître-élèves. A notre sens,

c'est en mettant l'accent sur les techniques audiovisuelles favorisant l'expression, la communication (Techniques Sonores) qu'il faut chercher l'évolution la plus bénéfique. Par la pratique de techniques audiovisuelles simples, les enfants et les maîtres seront plus aptes alors à s'enrichir par l'analyse des informations diffusées à l'aide des autres moyens audiovisuels (cinéma, télévision surtout).

*Une nouveauté*

**COURS DE FRANÇAIS**  
étude structurale de la phrase  
(cours moyen)

*Série complémentaire  
de 10 bandes*

En vente à la C.E.L. - BP 282 - 06 - Cannes - Prix : 15 F